

Ombre jusqu'au bout 3mn14

(Paroles et Musique : Jérémie Kiefer)

Tu ne traverses pas dans la boue
Tu ne t'élances pas sans souffle

Pour la fortune / Pour la une
Pour la fortune / Pour la une

Tu ne t'avances pas sous les coups
Tu ne renverses rien dans l'eau trouble

Pour la fortune / Pour la une
Pour la fortune / Pour la une

Tu ne t'adresses pas à des fous
Tu ne dances pas près des fourches

Pour la fortune / Pour la une
Pour la fortune / Pour la une

Nul n'aura de chance jusqu'au bout
Qu'aucun ne se blesse sur la route
Tu ne caresses pas les écrous
Tu n'amaniges rien dans la foule

Pour la fortune / Pour la une
Pour la fortune / Pour la une

Sucrée-Bullée 3mn07

(Paroles et Musique Jérémie Kiefer)

Tes amis ne comprennent au fond les histoires un peu folles
Ils en oublient toutes les chansons pour des tubes sans paroles

Tes amis mordent à tous les hameçons, finissent à la casserole
Ils ne veulent perdre la raison, ne plus quitter le sol

Saturés d'infos, de chats, de haine, de joie,
Saturés d'enclos, de bras, de peine, alors toi tu t'en vas,

Que la vie est fanta ! / Que la vie est fanta !

Tes amis ne sortent jamais leurs ballons
mais faut qu'ça matche, que ça colle
Ils en gardent toute une émotion, même ce vieux badge rock'n'roll

Saturés du chaud, du froid, d'amens, de doigts,
Saturés d'impôts, de voix, d'aliens, alors toi tu t'en vas,

Que la vie est fanta ! / Que la vie est fanta !

Saturés des hauts, des bas, des chaînes, des poids,
Saturés de trop d'éclats, c'est à peine s'ils te voient, alors toi tu t'en vas,

Que la vie est fanta ! / Que la vie est fanta !

Toi, tu veux mieux sentir la déglingue

Manifeste 5mn26

(Paroles et Musique Jérémie Kiefer)

Allez, manifeste-toi
Lève-donc les poings
Boxe pour ton bien
Au plus près de moi, à l'arrache, d'une seule droite
Tel Marvin Hagler, mène la danse, que tout le tapis tremble

Allez, aime toujours
aime surtout
manifeste
Allez, aime tout court
aime en fou
manifeste

Allez, facilite-toi
Au delà des coins
N'encaisse plus rien
Esquive les coups bas, à l'heure H que tout éclate
A découvert, en plein cœur d'une France qui blanchit ses membres

Allez, revisite-toi
Enfonce tes mains
Chausse-les sans crainte
Laisse rougir tes doigts, quitte ta cache et prends date
La ville sera à l'honneur, une foule immense, sur la dalle qui flambe

Décor sans elle 3mn21

(Paroles : Jérémie Kiefer / Musique : Jérémie Kiefer – Hocine Maarouf)

Nous étions jeunes et hostiles aux frontières
Nous prenions place dans les échos sommaires
Te souviens-tu de mon prénom ? Oui... j'avais même un petit nom

Nous cherchions d'éternels galops à faire
Loin des ambulances ordinaires
Il fallait vivre en ébullition, sous la gueule éclatante des néons

Alors n'était-ce pas là les nerfs ?
Depuis... on mord sans étincelles à la poussière, les miettes !

Nous vivions d'inexorables galères
Au bout des rues, sans bonnes manières
Dans notre sang coulait un poison et le mensonge à l'horizon

Nous chantions les plus forts nos colères
Tous nos cris ont depuis sombré en mer
Vingt ans après il n'y a plus un son, pas un n'est revenu un soir du fond

Alors n'était-ce pas là les nerfs ?
Depuis... on sort seul nos poubelles à découvert, on s'inquiète !

Nous aimions tant la peau naguère
Quelques salopes de nuits familières
Parfois nos corps soulevaient tout un pont, il fallait vaincre sans conditions

Nous étions jeunes pas des cadeaux sur terre
Et nous étions moches dans la lumière
Qui se souvient de nos saisons ? Oui... c'était déjà le même béton

Alors n'était-ce pas là les nerfs ?
Depuis... on dort plus près du ciel et de l'hiver, avec la bête

Alors n'était-ce pas là les nerfs ?
Depuis... on tord moins les passerelles, les bouts de fer, les canettes

Que la lune... 3mn54

(Paroles et Musique : Jérémie Kiefer)

Dans ta maison, pas de frigo
Dans ta maison, pas de salle d'eau
Cela ne te manque pas
Cela ne te manque pas

Dans ta maison, pas de radio
Dans ta maison, un seul manteau
Tu n'as besoin que de vivre
Les autres sont partis, ivres

En sauver un
En sauver un
De quoi ?

Dans ta maison, pas de photos
Dans ta maison, pas de fardeaux
Cela ne te manque pas
Cela ne te manque pas

En sauver un
En sauver un
De quoi ?

Que la lune...

Dans ta maison, ce vieil oiseau
Dans ta maison, ne dis pas un mot
Tu te sens à jamais libre
La vie est un bruit sans fibre

Cela ne te manque pas

Conversation 3mn17

(Paroles et Musique : Jérémie Kiefer)

Tu étais en veille, détachée de tout sentiment
Et tu t'es endormie
Revenait le soleil, tes années à l'appartement
Les conversations sur la vie

Tu iras dans un endroit qui ne ressemble qu'à toi
Il te suffira de viser du bout des doigts

Tu serais à l'heure et dépassé par l'événement
Le coup de poing inédit
Retournerais au parc, accompagné de tous les vents
D'un pas lent, mal choisi

Tu iras dans un endroit qui ne ressemble qu'à toi
Il te suffira de voir sous le drap

Tu serais une plage creusée par tes descendants
Une dune inaccomplie
Remonterait la rage sans danger pour les gens
Et la tristesse infinie

Tu iras dans un endroit qui ne ressemble qu'à toi
Il te suffira de dire n'importe quoi

Tu oublierais la peur, les efforts liés aux tourments
Même l'horizon et l'ennui
Renoncerais aux claques, aux milliers d'excédants
Rien de bien interdit

Tu iras dans un endroit qui ne ressemble qu'à toi
Il te suffira d'ouvrir les vannes quelques fois

Tu iras dans un endroit qui ne ressemble qu'à toi
Il te suffira de viser du bout des doigts

Eaux futures 3mn32

(Paroles et Musique : Jérémie Kiefer)

On s'fait du chagrin mais on ne fait pas le poids
Serait-ce une tombe là dans notre estomac
Tous les devoirs au bout du compte ça gêne
Mais on ne partage pas

On se souvient mais on sait rien de ça
Nos ultimes bombes résiduelles au choix
Tout est trop tard nous dit l'abdomen
Et on ne s'excuse pas

Dit-on détruire à nos amis / Doit-on mentir à nos amis

On se voit moins mais on s'en lave les doigts
Viennent les matins où on ne se relève pas
Toute une foire où nos masques se démènent
D'où on n'se dégage pas

Dit-on détruire à nos amis / Doit-on mentir à nos amis

On n'veut faire qu'un mais on s'embrasse déjà
Et fourbe soit-elle l'épaule ne se facture pas
Tout nous porte vers ce vieux rire de haine
Mais on n'en rajoute pas

Dit-on détruire à nos amis / Doit-on mentir à nos amis

Morphine et Sundae 5mn

(Paroles : Jérémie Kiefer / Musique : Bertrand Betsch)

Mourir tous les jours
La nuit, dès le réveil
Sans aucun détour
Pas un seul appareil

Mourir après l'amour
Tomber du lit, à la renverse
A jamais rester sourd
S'en aller vers la paresse

Mourir tous les printemps
Franchir la première haie
S'il reste quelques parents
A partager, morphine et sundae

Mourir
Caramel
Épilepsie

Mourir
Tous les jours

Mourir après l'amour
Mourir après l'amour
A jamais
Rester sourd